

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21971 - 81ÈME ANNÉE

Le climat s'emballe, l'inaction persiste en Occident et à La Réunion

2025 parmi les années les plus chaudes jamais enregistrées



Pendant que les gouvernements tergiversent, la planète brûle. L'Organisation météorologique mondiale confirme que 2025 figure parmi les années les plus chaudes jamais enregistrées, malgré un épisode La Niña censé tempérer le réchauffement. Trois années record d'affilée, des océans surchauffés, des catastrophes en série : l'inaction climatique n'est plus une erreur, c'est une faute politique majeure.

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) l'a confirmé : 2025 est l'une des années les plus chaudes jamais observées à l'échelle mondiale. La température moyenne de surface a atteint +1,44 °C par rapport à l'ère préindustrielle (1850-1900). Une valeur vertigineuse, d'autant plus alarmante qu'elle survient

malgré la présence d'un épisode La Niña, habituellement synonyme de rafraîchissement global. Autrement dit : même les mécanismes naturels de modération ne suffisent plus à contenir le dérèglement provoqué par l'activité humaine.

Les années 2023, 2024 et 2025 constituent le trio le plus chaud jamais enregistré, toutes bases de données confondues. Pire encore, les onze dernières années sont les onze plus chaudes de l'histoire moderne. La moyenne 2023-2025 frôle déjà les +1,5 °C, seuil critique fixé par l'Accord de Paris que les dirigeants continuent pourtant de brandir comme un objectif lointain, presque abstrait.

Cette surchauffe n'est pas une statistique froide : elle se traduit par des vagues de chaleur meurtrières, des pluies diluviennes, des cyclones plus violents. L'OMM rappelle que la hausse des températures terrestres et océaniques alimente directement ces événements extrêmes. Derrière chaque record, ce sont des vies bouleversées, des territoires fragilisés, des populations précarisées, notamment dans les régions insulaires et du Sud global.

Les océans, qui absorbent près de 90 % de l'excès de chaleur, sont eux aussi en première ligne. En 2025, leur contenu thermique a atteint des niveaux parmi les plus élevés jamais mesurés. Cette chaleur accumulée équivaut à près de 200 fois la production mondiale d'électricité annuelle. Méditerranée, océan Indien, Atlantique Sud : aucune région n'est épargnée. Et quand l'océan chauffe, c'est toute la machine climatique qui se dérègle.

Les discours ne suffisent plus

Face à ce constat, les discours ne suffisent plus. Les données sont solides, issues de multiples institutions scientifiques internationales. Ce qui manque, ce n'est pas la connaissance, mais le courage politique. Continuer comme avant, c'est accepter consciemment l'aggravation des catastrophes à venir. L'urgence climatique n'est pas un slogan : c'est une ligne de fracture entre ceux qui agissent et ceux qui condamnent les générations futures.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

L'extrême droite française attaque les Mairies à 3 mois des élections

Le RN fait baisser de près de 5 milliards d'euros la subvention de l'État aux collectivités

À trois mois des élections municipales, l'extrême droite française organise sciemment l'asphyxie financière des Mairies. En faisant adopter une baisse historique de près de 5 milliards d'euros des dotations de l'État aux collectivités, le Rassemblement national mise sur le chaos pour affaiblir la démocratie locale. Une stratégie dangereuse qui rappelle les heures sombres de l'histoire et exige une vigilance accrue, notamment à La Réunion.

L'histoire nous l'a appris dans la douleur : lorsque la République vacille, l'extrême droite avance. En 1940, la défaite causée par les chefs militaires française et le chaos politique ont ouvert la voie à Pétain et à la destruction de la République. Aujourd'hui, le Rassemblement national emploie une autre arme, moins visible mais tout aussi redoutable : l'asphyxie financière des collectivités locales, pilier de la démocratie de proximité.

Le 14 janvier, à l'Assemblée nationale, le RN a obtenu une victoire aussi grave que révélatrice. Contre l'avis du gouvernement, un amendement réduisant de 4,9 milliards d'euros la dotation globale de fonctionnement (DGF) des collectivités territoriales a été adopté. Cette décision n'est ni accidentelle ni technique. Elle est politique. Elle vise directement les Mairies, les départements et les régions, c'est-à-dire les institutions les plus proches des citoyens.

Organiser sciemment l'asphyxie financière des Mairies

Le RN prétend justifier cette coupe massive par la lutte contre le « millefeuille territorial ». Un argument fallacieux. En réalité, cette baisse brutale des moyens frappe les services publics locaux : écoles, crèches, transports, action sociale, culture. Elle fragilise les communes déjà en difficulté et crée les conditions d'un mécontentement populaire que l'extrême droite espère exploiter électoralement.

Cette manœuvre a été rendue possible par une stratégie cynique. Tandis que les députés RN, rejoints par des ex-UMP devenus pro-RN, étaient massive-

ment présents dans l'hémicycle, les autres groupes brillaient par leur absence. Résultat : 77 voix contre 37 ont suffi pour faire passer un amendement lourd de conséquences pour des millions de citoyens.

À trois mois des élections municipales, le calendrier ne doit rien au hasard. En affaiblissant financièrement les Mairies, le RN espère provoquer une crise de gestion locale, nourrir la défiance envers les élus en place et se présenter comme une prétendue alternative « anti-système ». C'est une stratégie du chaos, déjà vue ailleurs, toujours dangereuse, toujours destructrice.

Ouvrir un boulevard aux discours racistes et réactionnaires

À La Réunion, cette attaque revêt une gravité particulière. Les collectivités réunionnaises, confrontées à des défis sociaux majeurs, dépendent fortement des dotations de l'État. Les priver de près de 5 milliards d'euros au niveau national, c'est aggraver les inégalités, fragiliser la cohésion sociale et ouvrir un boulevard aux discours racistes et réactionnaires du parti d'extrême droite français.

Face à cette offensive, la vigilance est une nécessité démocratique. Défendre les Mairies, c'est défendre la République, les services publics et l'égalité. Refuser le chaos organisé par l'extrême droite, c'est refuser que l'histoire bégaie une nouvelle fois au détriment du peuple.

M.M.

Oté

Pou sak i koup la bransh zot lé assiz dossi

Mézami si néna in moune i okip bann rézo sossyal épi laktyalité lo mond antyé, ni pé dir sé Trump, Prézidan zétazini. Li koné pa lo droi, li koné la fors ; li la fine obliye bann zalyanss son péi dopi bélaz é botan si tèlman ou lé a d'mandé kèl koté son konvikssion lé deviré.

Li fash avèk inn, li fash avèk l'ote, li ménass, li bonbarde, boudikont li kroi sé li k'i komann lo mond mé si son péi lé for, li lé for pou vréman mé sé a d'mandé si li fé in bon zizaz son forss, é final de kont lé a dmandé si li lé pa plito okipé pou détrui son péi plito k'fé avanssé.

Talèr-la mwin té apré ékout in léspéssyalist l'ékonomi apré dir kan li blok lo fuel lour lo Vénézyéla, finalman li fé d'tor son prop lékonomi é aprésa kan li propoz bann grann sossyéte pou rante dann trin lo Vénézuéla épi pou romète bann zinstalassion bien an form, banna lé pa anshanté ditou pars zot i oi pa oussa i lé la stabilité ladan.

Dsu la késtyonn pétrol, zétazini néna bonpé pétrol lézé pou fé l'éssans, mé i manke ali pétrol lour pou fé gazual é sa li pé trouv Vénézuéla, sansa Kanada, mé li fé ansorte banna talèr i manz pi in grinn sèl avèk li é konm li baz dsi la fors tardra viendra in pé va drèss avèk li é lo gagnan lé pankor marké dann liv listoir. Daid la pa tyé golliath in zour ?

Pandann tan-la lé vré bann pèp i soufèr : lé vré i anlèw in Prézidan san rézon, lé vré i anpèsh cuba viv konm k'i fo, lé vré livé karssèr Groenland pars li di li la bézoin gran péi-la mé sa lé Danemark, alor ? Alor li fini par monte bonpé demoune kont li é li mank pa konm mwin la mark an-ola, koup la bransh li assiz dossi.

A bon antandèr salu, in sityassion abien suiv antouléka.

Justin